

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

24 FÉVRIER 1994

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 27 février 1987
relative aux allocations aux
handicapés en vue d'accélérer
l'examen des dossiers**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
MME NELIS-VAN LIEDEKERKE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 12 janvier et 15 février 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Flamant.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. MM. Ansoms, Goutry, Mme Nelis-Van Liedekerke, MM. Olivier, Vandendriessche.	MM. Breyne, Demuyt, Mme Leysen, MM. Schuermans, Taylor, Vanleenhove.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM. Delizée, Perdieu, Poty.	MM. Biefnot, Collart, Minet, Namotte, Van der Biest.
V.L.D. MM. Chevalier, Devolder, Flamant, Van Mechelen.	MM. Daems, De Groot, Mme De Maght-Aelbrecht, MM. Platteau, Vergote.
S.P. MM. Peeters (J.), Sleenckx, Van der Sande.	MM. Dielens, Hostekint, Landuyt, Peeters (L.).
P.R.L. MM. Draps, Severin.	MM. de Clippele, Ducarme, Hazette.
P.S.C. MM. Charlier (Ph.), Hiance.	Mme Corbisier-Hagon, MM. Grimberghs, Thissen.
Ecolo/Agalev VI. M. Van Hauthem.	MM. Dallons, Defeyt, Mme Dua.
Blok	MM. Van den Eynde, Wymeersch.

Voir :

- 1133 - 92 / 93 :

— N° 1 : Proposition de loi de M. Goutry.

— N° 2 et 3 : Amendements.

Voir également :

— N° 5 : Texte adopté par la Commission.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

24 FEBRUARI 1994

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
27 februari 1987 betreffende de
tegemoetkoming aan gehandicapten
met het oog op een snellere
afwerking van de dossiers**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. NELIS-VAN LIEDEKERKE

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 12 januari en 15 februari 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Flamant.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. HH. Ansoms, Goutry, Mevr. Nelis-Van Liedekerke, HH. Olivier, Vandendriessche.	HH. Breyne, Demuyt, Mevr. Leysen, HH. Schuermans, Taylor, Vanleenhove.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH. Delizée, Perdieu, Poty.	HH. Biefnot, Collart, Minet, Namotte, Van der Biest.
V.L.D. HH. Chevalier, Devolder, Flamant, Van Mechelen.	HH. Daems, De Groot, Mevr. De Maght-Aelbrecht, HH. Platteau, Vergote.
S.P. HH. Peeters (J.), Sleenckx, Van der Sande.	HH. Dielens, Hostekint, Landuyt, Peeters (L.).
P.R.L. HH. Draps, Severin.	HH. de Clippele, Ducarme, Hazette.
P.S.C. HH. Charlier (Ph.), Hiance.	Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grimberghs, Thissen.
Ecolo/Agalev VI. H. Van Hauthem.	HH. Dallons, Defeyt, Mevr. Dua.
Blok	HH. Van den Eynde, Wymeersch.

Zie :

- 1133 - 92 / 93 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Goutry.

— N° 2 en 3 : Amendementen.

Zie ook :

— N° 5 : Tekst aangenomen door de Commissie.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Goutry souligne que six constatations sont à l'origine du dépôt de la proposition de loi à l'examen.

En premier lieu, force est de constater que l'examen des demandes d'allocations aux handicapés prend souvent plus d'un an.

Etant donné que plusieurs mois s'écoulent encore entre la date de la notification de la décision et le premier paiement de l'allocation, le délai d'attente moyen entre l'introduction de la demande et le premier versement est de 14 à 15 mois.

De plus, il ne s'agit pas d'une situation temporaire, mais, au contraire, d'une situation structurelle, à laquelle il convient de mettre un terme.

En second lieu, le gouvernement a exprimé son intention de remédier à cette situation dans plusieurs accords de gouvernement.

L'accord de gouvernement du 10 mai 1988 précise notamment ce qui suit : « En premier lieu, un effort particulier sera accompli afin de rattraper le retard dans le traitement des dossiers concernant les allocations aux handicapés ... ».

L'accord de gouvernement du 9 mars 1992 souligne également la nécessité de renforcer les obligations des organismes de sécurité sociale, surtout quant à la célérité du traitement des dossiers.

Troisièmement, il faut souligner que les assistants sociaux sont confrontés à de nombreux problèmes et plaintes concernant l'examen des demandes d'allocations aux handicapés.

Quatrièmement, force est de constater que ce problème constitue un des problèmes les plus souvent abordés dans les questions parlementaires.

Cinquièmement, il faut noter que la Commission des Affaires sociales du Sénat a organisé, en 1992, une visite au service des allocations aux handicapés du ministère de la Prévoyance sociale. Plus d'un an après, aucune amélioration sensible n'est perceptible.

Entre-temps, le sénateur Van Aperen a, lui aussi, déposé une proposition de loi analogue (Doc. Sénat n° 773/1).

Les sénateurs souhaitent donc également apporter une solution définitive à ce problème.

Il faut enfin savoir que dans le service précité, une personne au moins s'occupe à temps plein de l'examen de questions et de plaintes.

Il est évident que le problème doit faire l'objet d'une approche structurelle.

Il est d'ailleurs inadmissible que les handicapés doivent attendre plusieurs mois avant de percevoir leur allocation et qu'aucun système d'avances ne soit prévu.

Cette situation témoigne du peu de cas qui est fait de ce secteur.

I. — INLEIDING VAN DE AUTEUR VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Goutry wijst erop dat een zestal vaststellingen aan de basis liggen van de indiening van onderhavig wetsvoorstel.

Ten eerste is er de vaststelling dat de behandelingstermijn van de aanvragen om tegemoetkoming aan gehandicapten vaak meer dan één jaar belooft.

Aangezien ook nog verscheidene maanden verstrijken tussen de datum van betekening van de beslissing en de eerste betaling van de tegemoetkoming bedraagt de gemiddelde wachttijd tussen indiening van de aanvraag en eerste uitkering 14 tot 15 maanden.

Het gaat hier bovendien niet om een tijdelijk maar integendeel om een structureel probleem waaraan een einde moet worden gemaakt.

Ten tweede werd de intentie om die toestand te verhelpen opgenomen in verscheidene regeerakkoorden.

Het Regeerakkoord van 10 mei 1988 stelt onder meer : « In de eerste plaats zal een bijzondere inspanning worden geleverd om de achterstand bij te werken in de behandeling van de dossiers betreffende de tegemoetkomingen voor gehandicapten ... ».

Ook in het Regeerakkoord van 9 maart 1992 wordt gewezen op de noodzaak de verplichtingen van de sociale zekerheidsinstellingen inzake snelheid van behandeling van dossiers te versterken.

Ten derde moet erop gewezen worden dat de sociale hulpverleners met talrijke problemen en klachten inzake behandeling van aanvragen om tegemoetkomingen aan gehandicapten worden geconfronteerd.

Een vierde vaststelling is dat deze problematiek één van de meest terugkerende onderwerpen is in de rubriek parlementaire vragen.

Een vijfde vaststelling is dat de senaatscommissie voor de sociale aangelegenheden in 1992 een bezoek heeft gebracht aan de Dienst Tegemoetkomingen aan gehandicapten van het ministerie van Sociale Voorzorg. Ruim een jaar later is er nog geen wezenlijke verbetering waarneembaar.

Intussen heeft ook Senator Van Aperen een gelijkwaardig wetsvoorstel ingediend (Stuk Senaat, n° 773/1).

Bij de senatoren is dus een even grote bekommernis aanwezig om die problemen eens en voor goed een halt toe te roepen.

Er is ten slotte de vaststelling dat op voornoemde dienst minstens één persoon voltijds bezig is met de behandeling van vragen en klachten.

Het is duidelijk dat het probleem structureel moet worden aangepakt.

Het is trouwens onverantwoord dat gehandicapten maanden moeten wachten op hun tegemoetkoming zonder enige vorm van voorschottenregeling.

Dat illustreert de stiefmoederlijke behandeling van deze sector.

Dans sa note de politique pour 1994, le ministre de l'Intégration sociale a annoncé que le délai moyen pour l'examen des demandes sera ramené à sept mois d'ici la fin 1994.

Mais M. Goutry n'y croit pas, car cette promesse a déjà été formulée plusieurs fois par le passé.

L'auteur évoque ensuite les causes de ce problème structurel :

1° le manque permanent d'effectifs au service des allocations aux handicapés

En outre, le personnel de ce service se compose en grande partie d'agents contractuels. La grande mobilité qui caractérise ces agents n'est pas de nature à faciliter leur formation;

2° les retards importants dans le traitement des dossiers par le service médical

L'examen des dossiers par la section médicale prend de nombreux mois, bien que l'article 17 de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif aux allocations aux handicapés prescrive un délai maximum de 3 mois.

Cette situation est intolérable et les problèmes se posent principalement du côté néerlandophone.

L'auteur rappelle ensuite que la Chambre a adopté le 28 janvier 1993 la proposition de loi (de Mme Corbisier-Hagon) instaurant la charte de l'assuré social, dont l'objectif est de mettre un terme à l'arbitraire administratif.

Il déplore que le Sénat n'ait pas encore adopté cette proposition de Mme Corbisier-Hagon.

La proposition à l'examen vise à mettre fin à l'arbitraire dans le domaine de l'examen des demandes d'allocations aux handicapés, et ce :

1° en prévoyant que le délai total pour l'examen des demandes ne peut excéder 120 jours ouvrables. Le dépassement de ce délai sera sanctionné par l'octroi d'intérêts moratoires (article 1^{er} de la proposition de loi);

2° en prévoyant une sanction effective si le résultat de l'examen médical n'est pas communiqué dans les trois mois au Service des allocations aux handicapés, comme le prescrit l'article 17 de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 précité.

La sanction consisterait en ce que le degré d'autonomie du demandeur serait déterminé sur la base des renseignements fournis par le médecin traitant (article 2);

3° en appliquant également la sanction précitée à l'allocation pour l'aide aux personnes âgées prévue par l'arrêté royal du 5 mars 1990 relatif à l'allocation pour l'aide aux personnes âgées (article 3).

In zijn beleidsnota voor 1994 heeft de Minister van Maatschappelijke Integratie aangekondigd dat tegen eind 1994 de gemiddelde behandelingstermijn tot 7 maanden zal zijn teruggebracht.

Maar de heer Goutry kan dit niet zomaar onvoorwaardelijk geloven aangezien hij die belofte al vaker heeft gehoord.

Vervolgens gaat de auteur in op de oorzaken van dit structureel probleem :

1° de constante onderbezetting van de dienst Tegemoetkoming voor Mindervaliden

Deze dienst wordt bovendien voor een groot gedeelte bemand door contractuele personeelsleden. De grote mobiliteit bij deze personeelsleden is uiteraard niet van aard de opleiding te vergemakkelijken;

2° de grote achterstand in de behandeling van de dossiers in de medische dienst

Dossiers blijven maandenlang hangende in de medische sectie alhoewel door artikel 17 van het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratie-tegemoetkoming een maximumtermijn van 3 maanden wordt voorgeschreven.

Dergelijke toestand is onaanvaardbaar en situeert zich hoofdzakelijk langs nederlandstalige kant.

De indiener herinnert vervolgens aan het door de Kamer op 28 januari 1993 aangenomen wetsvoorstel (mevrouw Corbisier-Hagon) tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde dat paal en perk wil stellen aan de ambtelijke willekeur.

Hij betreurt dat de Senaat dit voorstel van mevrouw Corbisier-Hagon nog niet heeft aangenomen.

Onderhavig wetsvoorstel strekt ertoe een halt toe te roepen aan die willekeur wat de afhandeling van de aanvragen om tegemoetkomingen aan gehandicapten betreft en zulks door :

1° de maximale totale behandelingstermijn op 120 werkdagen vast te stellen. De overschrijding van deze termijn zou gesanctioneerd worden door toekenning van een moratoriumintrest (artikel 1 van het wetsvoorstel);

2° te voorzien in een effectieve sanctie indien het resultaat van het medisch onderzoek niet binnen de drie maanden wordt medegedeeld aan de Dienst voor tegemoetkomingen aan gehandicapten zoals wordt bepaald in artikel 17 van het voornoemde koninklijk besluit van 6 juli 1987.

De sanctie zou erin bestaan dat de graad van zelfredzaamheid wordt vastgesteld op basis van de gegevens verstrekt door de behandelende arts (artikel 2);

3° voornoemde sanctie ook toe te passen op de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden zoals geregeld in het koninklijk besluit van 5 maart 1990 betreffende de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden (artikel 3).

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Chevalier se réjouit que, pour rédiger sa proposition, *M. Goutry* se soit inspiré de la proposition de loi du Sénateur VLD Van Aperen (proposition de loi modifiant l'article 9 de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés, Doc. Sénat n° 773/1).

Cette dernière proposition n'a malheureusement pas encore été examinée par la Commission des Affaires sociales du Sénat.

L'intervenant déplore toutefois que *M. Goutry* n'ait pas demandé aux membres de l'opposition de cosigner sa proposition de loi.

Cela eût pourtant été un bel exemple d'initiative parlementaire transcendant le clivage majorité/opposition.

Le groupe VLD soutiendra néanmoins la proposition à l'examen.

M. Chevalier estime que si le délai de 120 jours est acceptable, il serait cependant préférable de le raccourcir.

En ce qui concerne l'attribution d'intérêts moratoires en cas de retard dans le traitement du dossier, le membre espère qu'il sera réellement possible d'en imposer le paiement.

M. Sleetx comprend les préoccupations de *M. Goutry*.

Depuis plusieurs années, ce problème refait surface lors de l'examen du budget du Ministère de la Prévoyance sociale.

Les efforts déjà déployés ont permis de résorber une partie de l'arriéré.

Les délais d'examen des dossiers demeurent cependant généralement trop longs. Il s'écoule en outre en règle générale trop de temps entre la notification de la décision et le premier versement de l'allocation.

Cet état de choses explique le mécontentement des parlementaires.

Il souscrit dès lors à la proposition de loi de *M. Goutry*.

L'intervenant renvoie à la note de politique pour l'année budgétaire 1994, dans laquelle le ministre de l'Intégration sociale annonce que le délai moyen pour l'examen des dossiers sera ramené à 7 mois au 31 décembre 1994.

De telles promesses ayant déjà été formulées par le passé, il demande ce qui permet au ministre d'assurer que cet objectif sera cette fois réalisé.

En ce qui concerne l'examen de médecin-inspecteur, organisé par le secrétariat permanent de recrutement, *Mme Nelis-Van Liedekerke* fait observer que les dix premiers candidats pourront entrer en service d'ici peu.

Plusieurs médecins travaillant comme contractuels au Service médical du ministère de la Prévoyance sociale ont également participé à cet examen.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Chevalier verheugt er zich over dat de heer Goutry zich voor zijn wetsvoorstel geïnspireerd heeft op het wetsvoorstel van VLD-Senator Van Aperen (Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 9 van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten, Stuk Senaat n° 773/1).

Dit wetsvoorstel werd helaas nog niet besproken in de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden.

Spreker betreurt echter dat de heer Goutry aan de oppositieleden niet gevraagd heeft zijn voorstel mede te ondertekenen.

Zulks had nochtans een mooi voorbeeld kunnen zijn van een parlementair initiatief dat de grenzen van meerderheid en oppositie overschrijdt.

De VLD-fractie zal niettemin het wetsvoorstel goedkeuren.

De termijn van 120 werkdagen is voor de heer Chevalier aanvaardbaar alhoewel een kortere afhandelingstermijn hem wenselijk voorkomt.

Wat de toekenning van moratoriumintresten in geval van laattijdige behandeling betreft, hoopt het lid dat die toekenning ook effectief zal kunnen worden afgedwongen.

De heer Sleetx begrijpt de bezorgdheid van de heer Goutry.

Sedert verscheidene jaren komt tijdens het onderzoek van de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg dit probleem ter sprake.

Er zijn reeds inspanningen geleverd en een deel van de achterstand werd ingehaald.

Maar toch is de behandelingsduur in de meeste gevallen nog te lang. Bovendien verstrijkt meestal teveel tijd tussen de betekening van de beslissing en de eerste betaling van de tegemoetkoming.

Dat verklaart de misnoegdheid van de parlementsleden.

Hij onderschrijft dan ook het wetsvoorstel van de heer Goutry.

Spreker verwijst naar de beleidsnota van de minister van Maatschappelijke Integratie voor het begrotingsjaar 1994 waarin aangekondigd wordt dat op 31 december 1994 de gemiddelde afhandelingstermijn van de dossiers tot 7 maanden zal zijn teruggebracht.

Aangezien dergelijke beloften in het verleden ook al werden geformuleerd, vraagt hij over welke waarborgen de minister beschikt dat dit streefdoel nu wel zal worden gehaald.

Wat het door het Vast Wervingssecretariaat georganiseerde examen voor inspecteur-geneesheer betreft, doet *mevrouw Nelis-Van Liedekerke* opmerken dat de eerste tien gerangschikte kandidaten binnenkort in dienst zullen kunnen treden.

Aan het examen hebben ook verscheidene artsen deelgenomen die als contractueel personeelslid bij de medische dienst van het ministerie voor Sociale Voorzorg werkzaam zijn.

Deux d'entre eux ont réussi l'examen, mais ne sont pas classés parmi les dix premiers et ne pourront donc être recrutés à titre définitif.

L'intervenante demande s'il est normal que ces personnes, qui auront entre-temps acquis une grande expérience en la matière, doivent quitter le service.

Elle demande par ailleurs s'il est d'usage que le médecin en chef du Service médical du ministère de la Prévoyance sociale préside le jury d'examen.

M. Geysels votera la proposition de loi à l'examen avec enthousiasme.

Il estime qu'il n'y a pas lieu de polémiquer au sujet de la paternité de la proposition.

Au cours des discussions avec les organisations des handicapés, auxquelles *M. Van Aperen* a également participé, il s'est en effet avéré clairement que l'intéressé ne s'offusquait pas de ce qu'une initiative similaire avait été prise à la Chambre.

L'intervenant rappelle que les observations formulées à plusieurs reprises par des membres de partis de la majorité concernant l'arriéré intolérable dans le traitement des dossiers n'ont jamais débouché sur une prise de position politique tranchée. Les budgets du ministère de la Prévoyance sociale ont chaque fois été votés.

Il convient donc de se réjouir que la proposition de loi à l'examen émane de la majorité.

M. Geysels fait ensuite observer que conformément à l'article 11 de la proposition de loi de *Mme Corbisier-Hagon* visant à instituer « la charte » de l'assuré social, l'institution de sécurité sociale doit statuer au plus tard dans les nonante jours ouvrables de la réception de la demande.

Ce texte prévoit donc un délai plus court et on peut se demander quelle disposition primera si la proposition de loi de *Mme Corbisier-Hagon* acquiert force de loi.

M. Ph. Charlier précise que le groupe PSC n'a pas signé la proposition de loi de *M. Goutry*, parce qu'il estimait qu'il fallait accorder la priorité à la proposition de loi précitée visant à instituer « la charte » de l'assuré social, dont le champ d'application est beaucoup plus étendu.

Il espère que le Sénat se prononcera d'ici peu sur cette proposition.

En ce qui concerne la proposition de loi à l'examen, il craint que la sanction prévue aux articles 2 et 3 porte atteinte à l'autonomie du médecin-inspecteur.

M. Delizée estime, comme *M. Ph. Charlier*, qu'il est préférable d'attendre l'adoption de la proposition de loi visant à instituer « la charte » de l'assuré social.

Il souligne incidemment que des efforts considérables ont été consentis depuis 1988 pour résorber le retard au niveau de l'examen des dossiers.

Twee hiervan zijn geslaagd maar zijn niet bij de eerste tien gerangschikt en komen dus niet voor definitieve werving in aanmerking.

Spreekster vraagt zich af of het normaal is dat die personen, die intussen over een grote ervaring beschikken, de dienst zullen moeten verlaten.

Zij wenst ook te vernemen of het gebruikelijk is dat de hoofdgeneesheer van de medische dienst van het ministerie van Sociale Voorzorg de examencommissie voorziet.

De heer Geysels zal het wetsvoorstel met enthousiasme goedkeuren.

Hij is van oordeel dat er geen polemiek moet worden gevoerd over het auteursrecht van het voorstel.

Tijdens gesprekken met gehandicaptenorganisaties, gesprekken waaraan ook de heer *Van Aperen* heeft deelgenomen, is duidelijk gebleken dat betrokkene er nooit een probleem van gemaakt heeft dat in de Kamer een gelijkaardig initiatief werd genomen.

Hij herinnert eraan dat de opmerkingen over de onduidelijke achterstand in de afhandeling van de dossiers die herhaaldelijk door leden van de meerderheidspartijen werden geformuleerd, nooit vertaald werden in een duidelijke politieke stellingname. De begrotingen van het ministerie van Sociale Voorzorg werden telkens goedgekeurd.

Dat onderhavig wetsvoorstel uitgaat van de meerderheid moet aldus worden toegejuicht.

De heer Geysels wijst er vervolgens op dat overeenkomstig artikel 11 van het wetsvoorstel van mevrouw *Corbisier-Hagon* tot invoering van het « handvest » van de sociaal verzekerde de instelling van sociale zekerheid binnen negentig werkdagen na de ontvangst van het verzoek een beslissing moet nemen.

Deze tekst voorziet dus in een kortere termijn en de vraag kan worden gesteld welke bepaling voorrang zal hebben indien het wetsvoorstel van mevrouw *Corbisier-Hagon* kracht van wet krijgt.

De heer Ph. Charlier legt uit dat de PSC-fractie het wetsvoorstel van de heer *Goutry* niet heeft medeondertekend omdat zij van oordeel is dat er eerst werk moet gemaakt worden van voornoemd wetsvoorstel tot invoering van het handvest van de sociale verzekerde dat een veel ruimer toepassingsgebied kent.

Hij hoopt dat de Senaat zich hierover binnenkort zal uitspreken.

Wat onderhavig wetsvoorstel betreft drukt hij zijn vrees uit over de in de artikelen 2 en 3 voorgestelde sanctie die de autonomie van de geneesheer-inspecteur zal aantasten.

De heer Delizée sluit zich aan bij de wens van de heer *Ph. Charlier* om te wachten op de goedkeuring van het wetsvoorstel tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde.

Hij wenst terloops aan te stippen dat sedert 1988 ernstige inspanningen werden geleverd om de achterstand in de behandeling van de dossiers weg te werken.

M. Van der Sande fait observer que la loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses a modifié la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés afin de permettre au Roi de définir les critères d'évaluation de la perte de revenus.

L'arrêté royal qui doit préciser selon quels critères, de quelle manière et par qui la diminution de la capacité de gain et l'absence ou la diminution de l'autonomie des handicapés doivent être établies n'a pas encore été publié.

La sécurité juridique des handicapés risque dès lors d'être compromise.

L'intervenant demande qu'une décision en cette matière soit prise dans les meilleurs délais et que la Commission des Affaires sociales en soit informée.

M. Devolder demande où en est la décentralisation des services médicaux.

M. Goutry conteste avoir repris la proposition du sénateur Van Aperen.

Si les deux propositions ont trait à la même problématique, la proposition de *M. Van Aperen* vise toutefois uniquement à fixer le délai dans lequel doivent avoir lieu les examens médicaux. La proposition précitée prévoit un délai de six mois alors que l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif aux allocations aux handicapés prévoit déjà un délai de trois mois.

L'intervenant estime cependant que ce débat n'a guère d'importance. L'important est de résorber le retard dans l'examen des dossiers et la proposition à l'examen peut donner une impulsion importante dans ce sens.

L'intervenant répond à *M. Chevalier* que la proposition de loi visant à instituer la charte de l'assuré social ne permet pas de rendre certains délais impératifs.

*
* * *

Le ministre de l'Intégration sociale, de la Santé publique et de l'Environnement donne d'abord un aperçu de l'évolution du nombre des dossiers à traiter par le Service des allocations aux handicapés du Ministère de la Prévoyance sociale.

En 1992, le service a enregistré 91 524 dossiers entrants et en 1993, 83 095 (révision générale et quinquennale comprise).

En 1992, 88 953 décisions ont été prises et en 1993, 88 480.

Le stock de dossiers à instruire s'élève au 31 décembre 1993 à 60 259 par rapport à 68 692 au 31 décembre 1992.

Dans le régime *allocation de remplacement de revenus / allocation d'intégration* (hors révision quin-

De heer Van der Sande doet opmerken dat de wet van 30 december 1992 houdende sociale en diverse bepalingen wijzigingen heeft aangebracht aan de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten ten einde de Koning toe te laten de evaluatiecriteria van het inkomensverlies te bepalen.

Het koninklijk besluit volgens welke criteria, op welke wijze en door wie de vermindering van verdienvermogen en het gebrek aan of de vermindering van zelfredzaamheid worden vastgelegd, werd nog niet gepubliceerd.

Hierdoor dreigt de rechtszekerheid van de gehandicapten in het gedrang te komen.

Hij vraagt dat de desbetreffende beslissing zo spoedig mogelijk wordt genomen en dat de Commissie voor de Sociale Zaken hierover zou worden geïnformeerd.

De heer Devolder vraagt naar de stand van zaken in verband met de decentralisatie van de medische diensten.

De heer Goutry weerlegt dat hij het wetsvoorstel van senator Van Aperen heeft overgenomen.

Beide wetsvoorstellen hebben betrekking op dezelfde problematiek maar het wetsvoorstel van de heer Van Aperen strekt er enkel toe een termijn op te leggen waarbinnen de geneeskundige onderzoeken moeten worden verricht. Die termijn wordt overeenkomstig dat wetsvoorstel op zes maanden vastgesteld terwijl het koninklijk besluit van 6 juli 1987 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming nu reeds in een termijn van drie maanden voorziet.

Maar die discussie lijkt hem niet belangrijk. Belangrijk is wel dat verholpen wordt aan de achterstand in de behandeling van de dossiers en onderhavig wetsvoorstel kan hiertoe een belangrijke aanzet geven.

Aan de heer Ph. Chevalier antwoordt spreker dat de in het wetsvoorstel tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde bepaalde termijnen niet afdwingbaar zijn.

*
* * *

De minister van Maatschappelijke Integratie, Volksgezondheid en Leefmilieu geeft in de eerste plaats een overzicht van de evolutie van het aantal door de Dienst voor Tegemoetkomingen aan gehandicapten te behandelen dossiers.

In 1992 heeft de dienst 91 524 binnenkomende dossiers geregistreerd en 83 095 in 1993 (met inbegrip van de algemene en vijfjaarlijkse herziening).

In 1992 werden 88 953 beslissingen genomen en 88 480 in 1993.

Het aantal nog te onderzoeken dossiers bedraagt 60 259 op 31 december 1993 tegenover 68 692 op 31 december 1992.

In de regeling *inkomensvervangende tegemoetkoming / integratietegemoetkoming* (zonder vijfjaarlijk-

quennale), on relève un stock de dossiers à instruire de 28 050 au 31 décembre 1992, ventilés en 15 268 dossiers francophones et 12 782 néerlandophones.

Au 31 décembre 1993, le stock est de 26 925 dossiers, dont 14 379 francophones et 12 546 néerlandophones.

Dans le régime de *l'allocation pour l'aide aux personnes âgées*, le stock des dossiers à instruire s'élevait à 30 455 au 31 décembre 1992 (8 175 francophones et 22 280 néerlandophones).

Au 31 décembre 1993, le stock s'élève à 26 800 dossiers, dont 6 483 francophones et 20 317 néerlandophones.

Depuis de nombreuses années, il se vérifie que les demandeurs âgés ont toujours été plus nombreux chez les néerlandophones que chez les francophones.

En ce qui concerne les *délais moyens d'instruction*, le ministre fait observer que dans le régime *allocation de remplacement de revenus/allocations d'intégration*, le délai moyen d'instruction était de 8,1 mois en français et de 9,5 mois en néerlandais, en janvier 1993.

En décembre 1993, il est respectivement de 6,8 mois en français et de 10,3 mois en néerlandais, ce qui représente une amélioration de 1,3 mois en français et une détérioration de 0,8 mois en néerlandais.

Il est à noter que la méthode utilisée actuellement pour le calcul des délais moyens à savoir le solde à la fin du mois, divisé par la moyenne des entrées des 12 derniers mois, peut induire un effet pervers dans la mesure où le nombre de demandes décroît en cours d'année.

Dans le régime de *l'allocation pour l'aide aux personnes âgées*, le délai moyen d'instruction se chiffrait à 10 mois en français et à 14,7 mois en néerlandais, en janvier 1993.

En décembre 1993, il se chiffre respectivement à 7,3 mois en français et à 12,8 mois en néerlandais.

De janvier à décembre 1993, le délai de traitement est raccourci de 2,7 mois en français et de 1,9 mois en néerlandais, la priorité de l'action ayant été portée dans ce régime où les délais d'instruction étaient les plus longs.

En tenant compte des 2 régimes confondus, le délai moyen passe de 8,7 mois à 7 mois de janvier à décembre 1993 pour les dossiers francophones et de 12,2 mois à 11,7 mois pour les dossiers néerlandophones.

Il ressort de ces dossiers que l'amélioration est lente mais continue, que l'objectif de 7 mois est déjà atteint dans le secteur francophone mais qu'un effort considérable devra être fait pour les dossiers néerlandophones où il subsiste un important problème de réalisation beaucoup plus rapide des expertises médicales.

se herziening) moesten op 31 december 1992 nog 28 050 dossiers onderzocht worden, namelijk 15 268 Franstalige dossiers en 12 782 Nederlandstalige.

Op 31 december 1993 bedraagt dit aantal 26 925 dossiers, waaronder 14 379 Franstalige en 12 546 Nederlandstalige.

In de regeling *tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden* moesten op 31 december 1992 nog 30 455 dossiers onderzocht worden (8 175 Franstalige en 22 280 Nederlandstalige).

Op 31 december 1993 bedraagt dit aantal 26 800 dossiers, waaronder 6 483 Franstalige dossiers en 20 317 Nederlandstalige dossiers.

Reeds jarenlang blijkt dat het aantal oudere aanvragers steeds talrijker is onder de Nederlandstaligen dan onder de Franstaligen.

Wat de *gemiddelde onderzoekstermijnen* betreft, wijst de minister erop dat, in de regeling *inkomensvervangende tegemoetkoming/integratietegemoetkoming* de gemiddelde onderzoekstermijn in januari 1993 8,1 maanden bedroeg voor Franstalige dossiers en 9,5 maanden voor Nederlandstalige dossiers.

In december 1993 bedraagt deze termijn respectievelijk 6,8 maanden en 10,3 maanden, wat neerkomt op een verbetering met 1,3 maanden voor Franstalige dossiers en een verslechtering met 0,8 maand voor Nederlandstalige dossiers.

Op te merken valt dat de methode die thans gebruikt wordt voor de berekening van de gemiddelde termijnen, namelijk het saldo op het einde van de maand gedeeld door het gemiddeld aantal binnenkomende dossiers van de jongste 12 maanden, tot een verkeerde conclusie kan leiden daar het aantal aanvragen tijdens het jaar afneemt.

In de regeling *tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden* bedroeg de gemiddelde onderzoekstermijn in januari 1993 10 maanden voor Franstalige dossiers en 14,7 maanden voor Nederlandstalige dossiers.

In december 1993 bedraagt deze termijn respectievelijk 7,3 maanden en 12,8 maanden.

Tussen januari en december 1993 is de behandelingstermijn met 2,7 maanden ingekort voor Franstalige dossiers en met 1,9 maanden voor Nederlandstalige dossiers; in deze regeling werden inspanningen bij voorrang geleverd waar de onderzoekstermijnen het langst waren.

Wanneer men *beide regelingen samen beschouwt*, daalt de gemiddelde termijn tussen januari en december 1993 van 8,7 maanden naar 7 maanden voor Franstalige dossiers en van 12,2 maanden naar 11,7 maanden voor Nederlandstalige dossiers.

Uit deze gegevens blijkt dat de verbetering traag is maar aanhoudt, dat de doelstelling 7 maanden reeds bereikt is in de Franstalige sector maar dat een aanzienlijke inspanning nodig zal zijn voor de Nederlandstalige dossiers, waarbij de veel snellere uitvoering van de medische onderzoeken een probleem blijft.

Le ministre précise encore que dans le cadre de l'opération « révision générale et périodique » des dossiers, 10 361 décisions ont été prises en 1993.

Il ne faut pas perdre de vue non plus toutes les autres tâches connexes, également importantes :

- plus de 1 100 attestations pour avantages sociaux et fiscaux ou d'ordre administratif sont délivrées chaque mois;

- en moyenne, 2 000 cartes de stationnement sont aussi délivrées chaque mois;

- le service contentieux enregistre environ 400 recours par mois devant les tribunaux du travail et ces dossiers doivent être traités avec le plus grand soin;

- sur base annuelle, environ 50 000 lettres sont adressées à la Direction générale des prestations aux handicapés et reçoivent une réponse;

- en outre, sur base d'un relevé statistique, plus de 190 000 appels téléphoniques sont parvenus à cette Direction générale au cours de l'année 1993, soit une moyenne journalière de 190 000 : 260 jours = 730 communications téléphoniques.

En ce qui concerne la déconcentration du service médical, le ministre répond qu'il existe actuellement quatre centres régionaux : Anvers, Liège, Namur et Charleroi.

Outre ces centres, les médecins disposent déjà d'un large éventail de locaux en province : 40 en Flandre et 18 en Wallonie.

D'autres centres auraient déjà pu être ouverts actuellement si la Régie des Bâtiments n'avait pas été confrontée aux problèmes que chacun connaît.

Le ministre est fermement décidé à introduire prochainement un dossier au Conseil des Ministres pour débloquer la situation et poursuivre le processus de déconcentration à Bruges, Gand, Hasselt, Mons et Bruxelles, tout en examinant aussi la possibilité d'utiliser l'infrastructure d'autres services publics.

Son objectif est de disposer d'une infrastructure améliorée pour réaliser beaucoup plus rapidement et de façon homogène, les expertises médicales.

Le recrutement des 22 médecins-inspecteurs est pratiquement terminé; les deux derniers entreront en service respectivement en février et mars 1994.

En outre, la procédure pour le recrutement de 3 inspecteurs-médecins supplémentaires a déjà fait l'objet de l'avis favorable de l'Inspection des Finances à condition que les crédits supplémentaires soient accordés.

Ce renfort de personnel médical conséquent allié à la décentralisation du service médical dans les centres régionaux permettra d'accélérer, à moyen terme, la réalisation des expertises médicales, spécialement pour les handicapés néerlandophones où le problème est crucial et persistant depuis plusieurs années.

De minister verduidelijkt nog dat, in het kader van de operatie « algemene en periodieke herziening » van de dossiers, in 1993 10 361 beslissingen werden genomen.

Alle andere, ook belangrijke extra taken mogen evenmin uit het oog verloren worden :

- iedere maand worden meer dan 1 100 getuigschriften voor het bekomen van sociale en fiscale voordelen en van administratieve aard afgeleverd;

- per maand worden ook gemiddeld 2 000 parkeerkaarten uitgereikt;

- de dienst Beroepen registreert per maand zo-wat 400 beroepen bij de arbeidsrechtbanken en deze dossiers moeten met de grootste omzichtigheid behandeld worden;

- op jaarbasis ontvangt de Algemene Directie van de Uitkeringen aan Gehandicapten ongeveer 50 000 brieven, waarop een antwoord wordt gegeven;

- daarenboven, op basis van een statistische meting, werden tijdens het jaar 1993 meer dan 190 000 telefoongesprekken met deze Algemene Directie gevoerd, namelijk een daggemiddelde van 190 000 : 260 dagen = 730 telefoongesprekken.

Wat de decentralisatie van de medische dienst betreft, antwoordt de minister dat op dit ogenblik vier gewestelijke centra bestaan : Antwerpen, Luik, Namen en Charleroi.

Naast deze centra beschikken de geneesheren over een groot aantal lokalen in de provincie : 40 in Vlaanderen en 18 in Wallonië.

Andere centra hadden thans in gebruik kunnen zijn indien de Regie der Gebouwen niet het hoofd had moeten bieden aan de problemen die iedereen kent.

De minister heeft het vast voornemen de Minister-raad eerlang een dossier voor te leggen om uit het slop te geraken en om de decentralisering voort te zetten te Brugge, Gent, Hasselt, Bergen en Brussel, waarbij ook wordt onderzocht of de infrastructuur van andere overheidsdiensten niet kan gebruikt worden.

Zijn bedoeling is te kunnen beschikken over een betere infrastructuur om de medische onderzoeken sneller en op een meer homogene manier uit te voeren.

De aanwerving van de 22 inspecteurs-geneesheren is bijna voltooid; de twee laatsten treden respectievelijk in februari en maart 1994 in dienst.

Daarenboven heeft de Inspectie van Financiën een gunstig advies verstrekt in verband met de procedure voor de aanwerving van 3 bijkomende inspecteurs-geneesheren, op voorwaarde dat de extra kredieten worden toegekend.

Deze belangrijke versterking van het medisch personeel, samen met de regionale decentralisering van de medische dienst, zal het mogelijk maken de medische onderzoeken op middellange termijn sneller te kunnen uitvoeren, inzonderheid wat betreft de Nederlandstalige gehandicapten voor wie het om een nijpend en reeds jarenlang aanhoudend probleem gaat.

Le ministre compte y mettre un terme aussi rapidement que possible.

Il répond à Mme Nelis-Van Liedekerke que l'organisation de l'examen de médecin-inspecteur et, par tant, la composition du jury, relèvent du Secrétariat permanent de recrutement.

En ce qui concerne la question de M. Van der Sande relative à l'évaluation de la capacité de gain, il explique qu'une étude est confiée à deux professeurs d'université. Cette étude est en voie d'achèvement.

Elle vise essentiellement à définir des critères de handicap plus adéquats, en vue de préserver l'objectif et la spécificité du régime des allocations aux handicapés et aussi, et c'est également important, une méthodologie plus précise, sans complexité exagérée, dans le but de garantir l'homogénéité des expertises.

L'article 9 de la loi du 27 février 1987 modifié en dernier lieu par l'article 49 de la loi du 30 décembre 1992 portant des dispositions sociales et diverses, prévoit en son premier alinéa :

« Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, à partir de quel degré, selon quels critères, de quelle manière et par qui la réduction de capacité de gain ou le manque ou la réduction d'autonomie sont établis. »

La Cour des Comptes a signalé l'existence d'une lacune importante dans la réglementation, à savoir qu'il a été omis de définir le mode d'évaluation de la capacité de gain, qui constitue la base de l'octroi de l'allocation de remplacement de revenus.

A la suite de ces remarques de la Cour, une convention de recherche a été conclue avec deux professeurs d'université, ayant comme objectif la détermination d'une méthodologie plus fine et de critères d'évaluation du handicap plus clairement distingués en termes de capacité rémanente.

En collaboration avec le Service médical du Ministère de la Prévoyance sociale, des propositions ont déjà pu être dégagées; celles-ci sont testées sur un échantillon significatif de demandes d'allocations.

Le ministre attend d'ici peu les conclusions définitives de cette étude et il est disposé à soumettre les propositions à la Commission des Affaires sociales.

Elles seront traduites dans un arrêté d'exécution de l'article 9 de la loi.

En attendant, l'ancien article 2 de la loi du 27 février 1987 qui définit l'allocation de remplacement de revenus et prévoit que celle-ci est accordée à la personne dont la capacité de gain est réduite à un tiers ou à moins d'un tiers de ce qu'une personne valide est en mesure de gagner sur le marché général du travail, est toujours d'application.

En effet, même si son texte a été modifié par l'article 46 de la loi du 30 décembre 1992, la date d'entrée en vigueur de cette disposition n'a pas enco-

De minister wil dit probleem zo snel mogelijk oplossen.

Aan mevrouw Nelis-Van Liedekerke antwoordt hij dat de organisatie van het examen voor geneesheer-inspecteur — en dus ook de samenstelling van de examencommissie — tot de bevoegdheid van het Vast Wervingssecretariaat behoort.

Met betrekking tot de vraag van de heer Van der Sande over de evaluatie van het verdienvermogen, antwoordt hij dat twee universiteitsprofessoren een studie werd toevertrouwd. Die studie is bijna voltooid.

Zij beoogt voornamelijk het vastleggen van meer passende criteria voor de handicap om het doel en de specificiteit van de regelingen van tegemoetkomingen aan gehandicapten te bewaren en tevens, als ander belangrijk aspect, het bepalen van een meer nauwkeurige en niet overdreven ingewikkelde methodologie om homogene medische onderzoeken mogelijk te maken.

Artikel 9, eerste lid, van de wet van 27 februari 1987, laatst gewijzigd bij artikel 49 van de wet van 30 december 1992 houdende sociale en diverse bepalingen, luidt als volgt :

« De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overgelegd besluit, vanaf welke graad, volgens welke criteria, op welke wijze en door wie de vermindering van verdienvermogen en het gebrek aan zelfredzaamheid of de vermindering ervan worden vastgesteld. »

Het Rekenhof heeft op een belangrijk leemte in de reglementering gewezen, namelijk dat de wijze van evaluatie van het verdienvermogen niet werd bepaald, op basis waarvan de inkomensvervangende tegemoetkoming wordt toegekend.

Ingevolge deze opmerkingen van het Hof werd een onderzoekovereenkomst met twee universiteitsprofessoren gesloten voor het vastleggen van een meer verfijnde methodologie en van meer onderscheidende criteria voor de evaluatie van de handicap ten opzichte van het overblijvend verdienvermogen.

Voorstellen konden reeds geformuleerd worden, in samenwerking met de Medische Dienst van het Ministerie van Sociale Voorzorg, en worden uitgetest op een representatief aantal aanvragen om tegemoetkomingen.

De minister verwacht eerlang de uiteindelijke conclusies van deze studie en hij is bereid de voorstellen aan de Commissie voor de Sociale Zaken voor te leggen.

Zij zullen omgezet worden in een besluit tot uitvoering van artikel 9 van de wet.

Vooralsnog blijft het oud artikel 2 van de wet van 27 februari 1987 dat de inkomensvervangende tegemoetkoming omschrijft en bepaalt dat zij wordt toegekend aan een persoon wiens verdienvermogen is verminderd tot één derde of minder van wat een valide persoon op de algemene arbeidsmarkt kan verdienen, van toepassing.

Alhoewel de tekst ervan bij artikel 46 van de wet van 30 december 1992 werd gewijzigd, werd de datum van inwerkingtreding van deze bepaling immers

re été fixée par le Roi, en attendant les résultats de l'étude susvisée.

Le ministre fait ensuite état des perspectives.

Il ambitionne de ramener le délai moyen d'instruction, toutes allocations confondues, à quelque 7 mois à la fin 1994.

La réussite de ce plan de rattrapage est conditionnée par une multitude de facteurs, essentiellement par la réalisation beaucoup plus rapide des expertises médicales (les mesures sont en cours d'exécution : engagement des médecins — déconcentration du service médical) et par la capacité de travail de l'administration.

Pour ce faire, l'accent sera mis sur :

- la formation de personnel (une formation est actuellement en cours pour les sous-chefs de bureau);
- la simplification des procédures administratives (une étude est réalisée pour dégager les goulots et délais inutiles dans le traitement des dossiers et atteindre ainsi une organisation de travail optimale);

— l'amélioration continue des procédures informatiques pour accélérer l'examen des dossiers.

Son intention est aussi de rendre l'administration moins lointaine et plus accueillante :

- 2 assistants sociaux sont prévus parmi les 80 contractuels afin d'assurer un meilleur accueil des visiteurs;
- des permanences plus nombreuses seront assurées par des assistants sociaux en province;
- des exposés didactiques de la législation sont et continueront d'être donnés par des fonctionnaires aux travailleurs sociaux qui le souhaitent.

Le Ministre se soucie également de la transparence et de l'information.

Un premier rapport annuel 1992 de la direction générale des allocations aux handicapés vient d'être largement diffusé. Il constitue un excellent outil d'information pour tout qui s'intéresse à la problématique des allocations aux handicapés et permet de mieux comprendre les diverses réalités sous-jacentes.

Le guide de la personne handicapée vient aussi d'être réédité. Il contient, sous une forme aisément consultable, nombre de renseignements précieux.

Le système Handitel sera prochainement opérationnel et permettra d'obtenir directement des renseignements sur l'état d'avancement d'un dossier ou des renseignements d'ordre général, sans attente longue et fastidieuse.

D'autres mesures sont encore sur le métier :

- une procédure de recours en cas de refus d'une attestation pour avantages sociaux et fiscaux;
- un système d'aide à la gestion, pour traiter dans un ordre plus rigoureux les dossiers, suivant le principe « premier entré — premier sorti »;

nog niet vastgelegd, in afwachting van de resultaten van voormelde studie.

De minister wijst vervolgens op de vooruitzichten.

Het is zijn ambitie de gemiddelde onderzoekstermijn voor alle tegemoetkomingen samen, eind 1994 op zowat 7 maanden terug te brengen.

Het slagen van deze inhaaloperatie hangt af van talrijke factoren, voornamelijk het veel sneller uitvoeren van de medische onderzoeken (de maatregelen daartoe worden thans uitgewerkt : aanwerving van geneesheren, decentralisering van de medische dienst) en van het werkvolume dat de administratie aankan.

Daartoe zal de nadruk gelegd worden op :

- de vorming van het personeel (een vorming voor de onderbureauchefs is thans aan de gang);
- de vereenvoudiging van de administratieve procedures (er wordt onderzocht hoe de knelpunten kunnen worden weggewerkt en hoe de onnodig lange termijnen bij de behandeling van de dossiers kunnen worden vermeden, om zodoende een optimale organisatie van het werk te bekomen);

— de voortdurende verbetering van de informatieprocedures met het oog op een sneller onderzoek van de dossiers.

Het is ook zijn bedoeling de administratie minder afstandelijk en meer klantvriendelijk te maken :

- onder de 80 contractuelen moeten 2 maatschappelijk assistenten zorgen voor een beter ont-haal van de bezoekers;
- de maatschappelijke assistenten in de provincies zullen meer spreekuren hebben;
- de ambtenaren geven didactische uiteenzettingen over de wetgeving en zullen dit blijven doen voor belangstellende maatschappelijk werkers.

Aan doorzichtigheid en informatie besteedt de minister eveneens de nodige aandacht.

Een eerste jaarverslag 1992 van de Algemene Directie van de Uitkeringen aan Gehandicapten werd onlangs ruim verspreid. Het is een uitstekende informatiebron voor al wie interesse heeft voor de problematiek van de tegemoetkomingen aan gehandicapten en geeft een beter inzicht in de verschillende onderliggende realiteiten.

Een nieuwe uitgave van de Handigids is thans beschikbaar. Deze gemakkelijk te raadplegen gids bevat tal van waardevolle informatie.

Het Handitel-systeem wordt binnenkort operationeel en maakt het mogelijk dat inlichtingen over de stand van zaken van een dossier of algemene informatie rechtstreeks kunnen worden bekomen, zonder lange en vervelende wachttijden.

Aan andere maatregelen wordt nog gewerkt :

- een procedure van beroep in geval van weigering van een getuigschrift voor het bekomen van sociale en fiscale voordelen;
- een systeem tot ondersteuning van het beheer, om de dossiers in een vaste volgorde te behandelen volgens het principe « als eerste in — als eerste uit »;

— poursuite des travaux du groupe d'experts créé dans le cadre de la conférence interministérielle de l'intégration sociale.

Le ministre souligne également la mise en place récente au sein de la direction générale des allocations aux handicapés d'un service statistique et budgétaire chargé en premier lieu d'établir un outil statistique performant, de mettre au point des tableaux de bord, d'assurer un suivi budgétaire rigoureux et d'entreprendre des études d'impact de la politique en faveur des handicapés.

Efin, il signale que dans le cadre du plan global pour l'emploi, la compétitivité et la sécurité sociale, le Gouvernement a décidé de compenser intégralement l'effet de la transition de l'index vers l'index santé, pour toutes les allocations aux handicapés.

*
* *

M. Goutry remercie le ministre de sa réponse qui a mis l'accent sur l'ampleur des tâches administratives du Service des allocations aux handicapés. Mais, comme l'intervenant l'a précisé dans son exposé introductif, le problème ne se situe pas tellement au niveau du service administratif, mais plutôt à celui de la section médicale.

Etant donné qu'en dépit de sa charge de travail, le service administratif est en mesure de traiter les demandes dans un délai raisonnable, la section médicale du Ministère de la Prévoyance sociale devrait pouvoir le faire elle aussi.

Ce que *M. Goutry* demande dans sa proposition de loi n'est rien d'autre que ce qui est déjà prévu à l'article 17 de l'arrêté royal du 6 juillet 1987 relatif aux allocations aux handicapés, mais il ajoute une clause prévoyant une sanction en cas de non observation de ces dispositions.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

MM. Geysels et Chevalier présentent un amendement (n° 1, Doc. n° 1133/2) visant à ramener à 90 jours ouvrables le délai proposé de 120 jours ouvrables, dans lequel la demande doit être examinée.

M. Geysels fait observer que cet amendement vise à mettre l'article 1^{er} en concordance avec l'article 11 de la proposition de loi visant à instituer « la charte » de l'assuré social (Doc. n° 353/1) de Mme Corbisier-Hagon, qui oblige l'institution de sécurité sociale à

— voortzetting van de werkzaamheden van de groep van deskundigen opgericht in het kader van de interministeriële conferentie over maatschappelijke integratie.

De minister beklemtoont ook de recente installatie in de Algemene Directie van de Uitkeringen aan Gehandicapten, van een statistische en budgettaire dienst, eerst en vooral belast met het ontwerpen van een doeltreffend statistisch instrument, het opmaken van doelstellingen/realisaties-overzichten, het strikt opvolgen van de budgettaire voorschriften en het uitvoeren van studies over de invloed van beleidsopties ten gunste van gehandicapten.

Ten slotte wijst hij erop dat, in het kader van het globaal plan voor de werkgelegenheid, het concurrentievermogen en de sociale zekerheid, de regering beslist heeft de weerslag van de overgang van het indexcijfer naar het gezondheidsindexcijfer voor alle tegemoetkomingen aan gehandicapten integraal te compenseren.

*
* *

De heer Goutry dankt de minister voor zijn antwoord waarin gewezen werd op het uitgebreide administratieve takenpakket van de Dienst voor Tegemoetkoming aan gehandicapten. Maar zoals de heer Goutry in zijn inleiding heeft gesteld situeert het probleem zich niet zozeer in de administratieve dienst maar vooral in de medische sectie.

Aangezien de administratieve dienst ondanks het vele werk, de aanvragen binnen een redelijke termijn kan verwerken, meent spreker dat dit zeker mogelijk moet zijn voor de medische sectie van het Ministerie van Sociale Voorzorg.

Wat hij in zijn wetsvoorstel vraagt is alleen maar wat nu reeds in artikel 17 van het koninklijk besluit van 6 juli 1967 betreffende de inkomensvervangende tegemoetkoming en de integratietegemoetkoming is bepaald, maar dan wel met invoering van een sanctioneringsclausule.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heren Geysels en Chevalier dienen een amendement n° 1 (Stuk n° 1133/2) in ertoe strekkend de voorgestelde termijn van 120 werkdagen waarbinnen de aanvraag moet worden afgehandeld, op 90 werkdagen vast te stellen.

De heer Geysels wijst erop dat met dit amendement beoogd wordt artikel 1 in overeenstemming te brengen met artikel 11 van het wetsvoorstel van mevrouw Corbisier-Hagon tot invoering van het « handvest » van de sociaal verzekerde (Stuk n° 353/1) dat

statuer au plus tard dans les nonante jours ouvrables de la réception de la demande.

M. Goutry répète que la « charte » de l'assuré social est avant tout une déclaration d'intention.

Il convient par ailleurs de tenir compte des possibilités de l'administration concernée.

Il n'est pas réaliste d'imposer au service l'obligation de clôturer la procédure médicale et administrative dans les nonante jours ouvrables (± 4 mois).

M. Geysels estime que la charte de l'assuré social n'est pas seulement une déclaration d'intention.

Il estime qu'une divergence entre les délais prévus dans la charte et ceux prévus dans la proposition de loi à l'examen aurait pour effet d'affaiblir le statut juridique de l'assuré social.

M. Ph. Charlier fait observer que le délai prévu dans la charte de l'assuré social est obligatoire, étant donné que les articles 21 et 22 prévoient le paiement d'intérêts si la décision d'octroi est prise avec un retard imputable à l'institution de sécurité sociale.

M. Chevalier souligne qu'il faut qu'il y ait une concordance avec la charte de l'assuré social.

Il s'étonne aussi de ce que *M. Goutry* qualifie cette charte de simple déclaration d'intention.

M. Olivier désire connaître le point de vue du ministre.

Le ministre de l'Intégration sociale répond qu'il ne peut actuellement s'engager, compte tenu des possibilités du service des allocations aux handicapés, à ramener le délai de sept mois, prévu dans sa note de politique, à 120 ou 90 jours ouvrables.

M. Goutry répète que le problème se situe surtout au niveau du Service médical. Quelles mesures concrètes le ministre envisage-t-il de prendre pour y remédier ?

Le ministre fait observer que le problème sera en partie résolu grâce au recrutement de médecins supplémentaires.

Il n'est pas à exclure que d'autres problèmes d'organisation se posent en dehors du manque de personnel au service médical.

Le directeur général du Ministère de la Prévoyance sociale a été chargé d'effectuer une enquête.

M. Olivier ne doute pas que le Ministre ait de bonnes intentions.

Il demande que les votes soient postposés d'un mois afin d'élaborer une solution adéquate et de permettre au ministre de vérifier quelles sont, au niveau du gouvernement, les possibilités de permet-

de l'instellung van sociale zekerheid oplegt binnen negentig werkdagen na de ontvangst van het verzoek een beslissing te nemen.

De heer Goutry herhaalt dat het « handvest » van de sociaal verzekerde in eerste instantie een intentieverklaring is.

Er moet trouwens met de mogelijkheden van het betrokken bestuur rekening worden gehouden.

De verplichting opleggen dat de dienst binnen negentig werkdagen (± 4 maanden) zowel de medische als de administratieve procedure moet hebben afgehandeld is niet realistisch.

De heer Geysels is van oordeel dat het handvest van de sociaal verzekerde niet alleen als een intentieverklaring wordt bedoeld.

Volgens hem wordt de rechtspositie van de sociaal verzekerde verzwakt indien de termijn opgenomen in het handvest en in onderhavig wetsvoorstel niet in overeenstemming zijn.

De heer Ph. Charlier wijst erop dat de in het handvest van de sociaal verzekerde bepaalde termijn afdwingbaar is aangezien de artikelen 21 en 22 voorzien in de betaling van een rente indien de beslissing tot toekenning genomen wordt met een vertraging die te wijten is aan de instelling van sociale zekerheid.

De heer Chevalier beklemtoont dat overeenstemming met het handvest van de sociaal verzekerde noodzakelijk is.

Het verbaast hem ook dat dit handvest door de heer *Goutry* als een vrijblijvende intentieverklaring wordt bestempeld.

De heer Olivier wenst het standpunt van de minister te kennen.

De minister van Maatschappelijke Integratie antwoordt dat hij er zich momenteel, rekening houdend met de mogelijkheden waarover de dienst voor Tegemoetkoming aan gehandicapten beschikt, niet toe kan verbinden de in zijn beleidsnota vooropgestelde termijn van zeven maanden op 120 of 90 werkdagen te brengen.

De heer Goutry herhaalt dat het probleem zich vooral situeert in de medische dienst. Welke concrete maatregelen worden overwogen om hieraan een einde te stellen ?

De minister wijst erop dat het probleem gedeeltelijk zal worden verholpen door de werving van bijkomende geneesheren.

Het is niet uit te sluiten dat er, naast de onderbezetting van de medische dienst, ook organisatorische problemen bestaan.

De directeur-generaal van het ministerie van Sociale Voorzorg werd met een onderzoek belast.

De heer Olivier twijfelt niet aan de goede bedoelingen van de minister.

Hij vraagt dat de stemmingen één maand worden uitgesteld ten einde een passende oplossing uit te werken en de minister de gelegenheid te bieden binnen de regering na te gaan welke mogelijkheden de

tre au Service des allocations aux handicapés de réaliser l'objectif préconisé par M. Goutry.

M. Van Mechelen estime que le respect des assemblées législatives impose que l'on procède immédiatement aux votes et que les membres des partis de la majorité doivent prendre leurs responsabilités.

MM. Geysels et Chevalier estiment également qu'il n'y a aucune raison de postposer les votes.

Après que le ministre a marqué son accord sur la proposition de M. Olivier, le président décide de rapporter les votes à une date ultérieure.

*
* *

Au cours de la réunion du 15 février 1994, *M. Goutry et consorts* présentent un amendement (n° 2, Doc. n° 1133/3) visant à remplacer le texte proposé de l'article 1^{er} par un texte prévoyant :

1° que le délai entre la date de prise de cours d'une allocation et le premier jour du mois au cours duquel le premier paiement du montant mensuel de cette allocation est effectué ne peut être supérieur à 180 jours ouvrables.

Dans le texte initial, le délai entre la date de la réception de la demande et la date de la notification de la décision était fixé à 120 jours ouvrables.

L'auteur souligne que, contrairement à ce que prévoit le texte initial, le paiement effectif doit être effectué dans les 180 jours ouvrables.

Il n'en était pas question dans le texte initial.

Bien que le délai lui-même soit allongé, la nouvelle disposition offre néanmoins une sécurité juridique accrue, étant donné qu'il sera désormais possible d'exiger le paiement effectif de l'allocation dans le délai prescrit. Dans la pratique, il s'écoule d'ailleurs généralement trois à quatre mois entre la notification de la décision et le premier paiement;

2° qu'en cas de dépassement de ce délai, des intérêts moratoires seront accordés de plein droit.

Contrairement au texte initial, la nouvelle disposition précise que ces intérêts ne sont pas dus lorsque le Service des allocations aux handicapés peut établir que le dépassement du délai ne lui est pas imputable ou lorsque l'instruction de la demande est suspendue parce qu'un litige est pendant devant une juridiction du travail;

3° qu'une éventuelle décision de refus doit être prise dans le même délai de 180 jours ouvrables.

Le ministre estime que le délai de 180 jours ouvrables est réaliste et précise qu'il prendra toutes les mesures appropriées pour le faire respecter.

Dienst voor Tegemoetkomingen aan gehandicapten kunnen worden geboden om het door de heer Goutry vooropgestelde streefdoel te kunnen realiseren.

De heer Van Mechelen is van oordeel dat de eerbied voor de Wetgevende Kamers gebiedt dat er onmiddellijk tot stemmingen wordt overgegaan en dat de leden van de meerderheidspartijen hun verantwoordelijkheid moeten opnemen.

Ook volgens *de heren Geysels en Chevalier* is er geen enkele reden om de stemmingen uit te stellen.

Nadat de minister zich akkoord verklaard heeft met het voorstel van de heer Olivier, beslist *de Voorzitter* de stemmingen te verdagen.

*
* *

Tijdens de vergadering van 15 februari 1994 wordt door *de heer Goutry c.s.* een amendement n° 2 (Stuk n° 1133/3) ingediend ertoe strekkend artikel 1 door een nieuwe bepaling te vervangen. De nieuwe tekst bepaalt :

1° dat de termijn tussen de ingangsdatum van de tegemoetkoming en de eerste dag van de maand in de loop waarvan de eerste betaling van die tegemoetkoming verricht wordt, niet hoger mag zijn dan 180 werkdagen.

In de oorspronkelijke tekst werd de termijn tussen datum van aanvraag enerzijds, en de datum van de betekening van de beslissing anderzijds, vastgesteld op 120 werkdagen.

De indiener beklemtoont dat, in tegenstelling tot de initiële tekst, de effectieve betaling binnen de 180 werkdagen moet zijn gebeurd.

In de oorspronkelijke tekst was hiervan geen sprake.

Alhoewel de termijn zelf wordt opgetrokken, biedt de nieuwe regeling een grotere rechtszekerheid aangezien de uitkering zelf van de tegemoetkoming binnen de vastgestelde termijn kan worden afgedwongen. In de praktijk verstrijken trouwens meestal drie tot vier maanden tussen de betekening van de beslissing en de eerste betaling;

2° dat in geval van overschrijding van die termijn van rechtswege verwijlinteresten zullen worden toegekend.

In tegenstelling tot de oorspronkelijke tekst wordt nu gepreciseerd dat die niet zijn verschuldigd indien de Dienst voor Tegemoetkomingen aan gehandicapten kan aantonen dat de overschrijding van de termijn hem niet kan worden toegeschreven of wanneer het onderzoek van de aanvraag wordt opgeschort omdat er een geschil aanhangig is bij een arbeidsrecht;

3° dat een eventuele beslissing van weigering binnen dezelfde termijn van 180 werkdagen moet getroffen worden.

De Minister is van oordeel dat de termijn van 180 werkdagen haalbaar is en dat hij alle passende maatregelen zal nemen om die te doen eerbiedigen.

M. Geysels fait observer que 180 jours ouvrables correspondent à 9 mois.

Même si ce délai garantit aussi le paiement effectif, la nouvelle proposition de *M. Goutry* doit dès lors être considérée comme une régression.

M. Devolder partage ce point de vue.

Il estime que cet amendement a pour seul but d'éviter que quiconque ne perde la face. Il vise tout simplement à concrétiser le délai de 7 mois prévu dans la note de politique du ministre de l'Intégration sociale. Il s'agit, de toute évidence, d'un compromis politique. Ce nouveau texte ne contribuera certainement pas à améliorer la situation des handicapés.

M. Sleenckx précise que s'il comprend la réaction de *MM. Geysels* et *Devolder*, il ne faut cependant pas oublier que les handicapés auront désormais la garantie d'être payés dans les huit ou neuf mois suivant l'introduction de leur demande.

Cela représente un progrès considérable par rapport à la situation actuelle.

M. J. Peeters fait observer qu'il ressort du rapport annuel du Ministère de la Prévoyance sociale qu'en ce qui concerne les néerlandophones, le délai d'examen des dossiers est de 15 mois pour les plus de 65 ans et de 9 mois pour les ayants droit de moins de 65 ans.

Il faut en outre compter un délai d'attente de trois à quatre mois avant le premier versement.

La situation des handicapés néerlandophones serait dès lors fortement améliorée si l'on pouvait imposer le respect d'un délai de 180 jours ouvrables pour l'examen des dossiers.

M. Ph. Charlier peut marquer son accord sur le nouveau texte, parce qu'il s'inscrit parfaitement dans la ligne de la proposition de loi de *Mme Corbisier-Hagon* visant à instituer la charte de l'assuré social, qui a été adoptée par la Chambre (et transmis au Sénat).

L'article 11 de cette proposition de loi dispose en effet que les décisions doivent être prises dans les 90 jours ouvrables de la réception de la demande et l'article 13 prévoit un délai de 90 jours entre la notification de la décision et le paiement des prestations.

M. Delizée déclare pouvoir approuver l'amendement n° 2, parce que la réglementation qu'il propose est applicable dans la pratique et qu'elle correspond de surcroît à la charte de l'assuré social qui a été adoptée par la Chambre.

M. Geysels souligne une certaine incomptabilité entre l'amendement n° 2 et la charte de l'assuré social, étant donné que le délai de notification d'une décision de refus est également fixé à 180 jours (alors que la charte prévoit un délai de 90 jours ouvrables).

De heer Geysels wijst erop dat 180 werkdagen neerkomt op 9 maanden.

Zelfs al wordt rekening gehouden met het feit dat die termijn ook de effectieve uitbetaling garandeert, dan moet het nieuwe voorstel van de heer *Goutry* toch worden beschouwd als een stap terug.

De heer Devolder sluit zich hierbij aan.

Hij is van oordeel dat dit amendement enkel de bedoeling heeft niemand gezichtsverlies te doen lijden. Dit strekt er gewoon toe de in de beleidsnota van de minister van Maatschappelijke Integratie vooropgestelde termijn van 7 maanden te concretiseren. Het gaat hier duidelijk om een politiek compromis. Een verbetering van de situatie van de gehandicapte wordt hierdoor niet gerealiseerd.

De heer Sleenckx kan enigszins begrip opbrengen voor de reacties van de heren *Geysels* en *Devolder* maar vraagt toch niet uit het oog te verliezen dat de gehandicapte nu de waarborg krijgt dat hij binnen de acht of negen maanden na indiening van zijn aanvraag ook effectief betaald zal worden.

In vergelijking met de huidige situatie is zulks een aanzienlijke verbetering.

De heer J. Peeters doet opmerken dat uit het jaarverslag van het Ministerie van Sociale Voorzorg blijkt dat wat de nederlandstaligen betreft, de afhandelingstermijn van de dossiers 15 maanden bedraagt voor de 65-plussers en 9 maanden voor de gerechtigde jonger dan 65 jaar.

Hierbij moet dan nog rekening worden gehouden met een wachttijd van drie tot vier maanden alvorens de eerste effectieve betaling geschiedt.

De situatie van de nederlandstalige gehandicapten zou dus zeker sterk verbeterd worden indien een termijn van 180 werkdagen kan worden afgedwongen.

De heer Ph. Charlier stipt aan dat hij met de nieuwe tekst akkoord kan gaan omdat die volledig in overeenstemming is met het door de Kamer aangenomen (en naar de Senaat overgezonden) wetsvoorstel van mevrouw *Corbisier-Hagon* tot invoering van het handvest van de sociaal verzekerde.

Artikel 11 van voornoemd wetsvoorstel bepaalt immers dat de beslissingen genomen moeten worden binnen 90 werkdagen na de ontvangst van het verzoek terwijl artikel 13 voorziet in een termijn van 90 werkdagen tussen de kennisgeving van de beslissing en de uitkering van de prestaties.

De heer Delizée is van oordeel dat amendement n° 2 zijn goedkeuring kan wegdragen gelet op de haalbaarheid van de erin voorgestelde regeling die bovendien in overeenstemming is met het door de Kamer aangenomen handvest van de sociaal verzekerde.

De heer Geysels wijst erop dat het amendement n° 2 niet volledig compatibel is met het handvest van de sociaal verzekerde aangezien de termijn in geval van weigering van de aanvraag eveneens op 180 dagen wordt vastgesteld (tegenover 90 werkdagen in het handvest).

Le ministre considère que le texte de l'amendement n° 1 transforme une déclaration politique d'un ministre en une obligation de résultat dont le non-respect sera sanctionné.

Il faut se réjouir que l'on ait recherché une solution réaliste — ce serait faire preuve de peu de réalisme que de voter une proposition dont on saurait d'avance qu'elle ne pourra pas être mise en œuvre.

*
* *

L'amendement n° 1 de MM. Geysels et Chevalier est rejeté par 10 voix contre 2.

L'amendement n° 2 de M. Goutry et consorts est adopté par 11 voix contre 2 et devient l'article 1^{er} du texte adopté par la Commission.

Art. 2

M. Goutry et consorts présentent un amendement (n° 3, Doc. n° 1133/3) tendant à remplacer l'article 2 par une nouvelle disposition prévoyant que les mesures proposées à l'article 1^{er} seront applicables aux demandes introduites à partir de la date d'entrée en vigueur des nouvelles mesures.

L'amendement n° 3 de M. Goutry et consorts est adopté par 11 voix et 2 abstentions et devient l'article 2 du texte adopté par la Commission.

Art. 3

M. Goutry et consorts présentent un amendement (n° 4, Doc. n° 1133/3) tendant à remplacer l'article 3 par une nouvelle disposition aux termes de laquelle la date d'entrée en vigueur est fixée au premier jour du troisième mois qui suit celui au cours duquel les dispositions légales proposées auront été publiées au *Moniteur belge*, afin de permettre aux administrations concernées de développer les applications informatiques nécessaires à l'application du système proposé.

Pour éviter que l'on tarde à publier la loi, il est prévu qu'elle entrera en vigueur au plus tard le 1^{er} janvier 1995.

L'amendement n° 4 est adopté à l'unanimité et devient l'article 3 du texte adopté par la Commission.

*
* *

De minister beschouwt de tekst van amendement n° 1 als de omzetting van een beleidsverklaring van de Minister in een resultaatsverbintenis waarvan de niet-nakoming gesanctioneerd zal worden.

Dat gezocht werd naar een realistische oplossing moet worden toegejuicht. Een voorstel goedkeuren waarvan vooraf de niet-uitvoerbaarheid vaststaat, zou getuigen van weinig realiteitszin.

*
* *

Amendement n° 1 van de heren Geysels en Chevalier wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Amendement n° 2 van de heer Goutry c.s. wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen en wordt artikel 1 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 2

Er wordt door *de heer Goutry c.s.* een amendement n° 3 (Stuk n° 1133/3) ingediend ertoe strekkend artikel 2 door een nieuwe bepaling te vervangen. Hierin wordt bepaald dat de in artikel 1 voorgestelde maatregelen van toepassing zullen zijn op de aanvragen die ingediend worden vanaf de datum van inwerkingtreding van deze maatregelen.

Amendement n° 3 van de heer Goutry c.s. wordt aangenomen met 11 stemmen en 2 onthoudingen en wordt artikel 2 van de tekst aangenomen door de Commissie.

Art. 3

De heer Goutry c.s. dient een amendement n° 4 (Stuk n° 1133/3) in ertoe strekkend artikel 3 door een nieuwe bepaling te vervangen. Hierin wordt de datum van inwerkingtreding vastgesteld op de eerste dag van de derde maand die volgt op de publicatie in het *Belgisch Staatsblad* van de voorgestelde wettelijke bepalingen, ten einde de betrokken administraties toe te laten de noodzakelijke informaticatoepassingen ter ondersteuning van het voorgestelde systeem te ontwikkelen.

Om te vermijden dat de wet laattijdig zou worden gepubliceerd, wordt gepreciseerd dat de inwerkingtreding ten laatste op 1 januari 1995 wordt vastgesteld.

Amendement n° 4 wordt éénparig aangenomen en wordt artikel 3 van de tekst aangenomen door de Commissie.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi est adopté à l'unanimité.

Het gehele wetsvoorstel wordt éénparig aangenomen.

La Rapporteuse,

Le Président,

De Rapporteur,

De Voorzitter,

L. NELIS-VAN LIEDEKERKE

E. FLAMANT

L. NELIS-VAN LIEDEKERKE

E. FLAMANT